

**CAPES/CAFEP EXTERNE D'ANGLAIS SESSION 2016**

**ÉPREUVE D'ENTRETIEN A PARTIR D'UN DOSSIER**

Notion retenue : L'ici et l'ailleurs, école et société

**Première partie :**

En lien avec la notion retenue, vous procéderez à la présentation et à l'analyse du document 1. Ce document est à visionner sur le lecteur MP4 qui vous a été remis.

**Seconde partie :**

En lien avec la notion retenue, vous procéderez à l'analyse des documents 2a et 2b. Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves.

Vous vous demanderez notamment :

- dans quelle mesure les compétences linguistiques, culturelles et pragmatiques y sont mobilisées au service de la production du sens, compte tenu du contexte (documents 3a à 3d) où il convient de les replacer ;

- quelle(s) action(s) pédagogique(s) il serait possible et souhaitable d'entreprendre afin de consolider les acquis des élèves.

Dans la conduite de votre réflexion, vous pouvez, si vous le souhaitez, faire référence au document 1.

## Document 1

Adapted from *Black Power Salute*,  
A documentary by Geoff Small, aired on BBC4 on 9 July 2008  
<https://www.youtube.com/watch?v=jnvCiKUILAw>

## Document 2a : production écrite de l'élève A

Dear Madam,

I am writing to apply for the job of baby-sitter, which you advertised on the website findajob.com.

I am 14 years old and I'm for the last year in Middle School, but because it's currently the summer holidays, I'll be available everyday. I'm intersted in this job because I like very much taking care of children.

In the past, I've already looked after children. I took care of my little sister when she was a baby, even when she was no longer a baby but a young child. I also helped teaching in a primary school.

I'm a native French speaker, and I'm currently learning English, so it won't be a problem to speak French with your baby.

Thank you for your time and attention.

Sincerly.

(signature)

## Document 2b : production orale de l'élève A (questions) et de l'élève B

Lien : <https://youtu.be/v5ypFxASQwY>

## Document 3a : situation d'enseignement

Les documents 2a et 2b sont les productions originales d'élèves d'une même classe de 3<sup>ème</sup>. Ces deux productions font partie d'une séquence intitulée *Teenagers at work*. Dans un premier temps, les élèves ont été amenés à découvrir les lois régissant le travail des adolescents aux Etats-Unis et au Royaume-Uni et les emplois les plus classiques.

La deuxième partie de la séquence se focalisait sur les petites annonces et la lettre de motivation, et la production 2a est une tâche intermédiaire ayant eu lieu à la fin de cette étape. Les élèves devaient choisir une annonce parmi 8 et y répondre.

La dernière partie de la séquence était dévolue à l'entretien d'embauche. La production 2b correspond à la tâche finale de la séquence. L'élève qui pose les questions est celui qui a écrit la production 2a. En début d'heure, les élèves, par binômes librement choisis, ont tiré au sort deux annonces et ont eu 15 minutes pour se préparer individuellement à leurs deux rôles. Ils se sont ensuite enregistrés grâce aux lecteurs MP3 de la mallette de baladodiffusion du collège. Pour finir, il leur était demandé de justifier en quelques lignes l'embauche ou le rejet du candidat qu'ils avaient interrogé.

### **Document 3b : «L'interaction orale, qu'est-ce que c'est ?»**

#### **Définition et spécificité :**

- C'est l'activité langagière qui joue un rôle prépondérant dans la communication. Elle fait intervenir la compréhension orale et l'expression orale, tout en n'étant pas que la juxtaposition de ses 2 activités.

- Le CECRL (p. 18) la définit ainsi : «Dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et alternent les moments de production et de réception, qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter...»

«Elle se différencie de plusieurs manières de la simple juxtaposition des activités de parole et d'écoute. Les processus réceptif et productif se chevauchent. Pendant qu'il traite l'énoncé encore inachevé du locuteur, l'interlocuteur planifie sa réponse sur la base d'hypothèses quant à la nature de cet énoncé, de son sens et de son interprétation. Le discours est cumulatif. Au fur et à mesure que l'interaction progresse, les participants convergent dans la lecture de la situation, élaborent des attentes et se concentrent sur les points pertinents. Ces opérations se reflètent dans la forme des énoncés produits.» (CECRL p 75)

- Dans l'interaction les participants sont appelés à s'écouter mutuellement, à s'exprimer et réagir spontanément et instantanément dans une situation de communication commune.

- L'interaction orale ne peut se réaliser et être évaluée qu'à travers une tâche communicative, clairement identifiable et porteuse de sens.

Outre des compétences communicatives, dont linguistiques, cette activité requiert des compétences générales (savoir être réceptif et réactif, entre autres) et des compétences socio-linguistiques et pragmatiques plus spécifiques (savoir poser des questions / faire répéter / formuler une réponse appropriée. C'est pourquoi il importe de développer chez les élèves non seulement des stratégies de compréhension orale et d'expression orale mais celles qui prennent en compte les spécificités du discours oral de l'interaction.

<http://langues.ac-dijon.fr/IMG/pdf/Definition.pdf>

**Document 3c : Le Jeu de Rôle : Pour des apprentissages durables en anglais, langue seconde, Don Johnston et Sonia Michaud, *Pédagogies collégiales*, 2010.**

L'enseignant ne porte pas seul la responsabilité du succès de l'activité : le jeu de rôle reposant sur l'engagement et la participation des étudiants, ces derniers ont un rôle aussi déterminant que celui de l'enseignant.

Chamberland, Lavoie et Marquis (2006) décrivent certains avantages de cette formule pédagogique, soit de faire ressentir plutôt que d'intellectualiser la situation à l'étude (ce qui rendra plus significatif l'apprentissage pour l'étudiant), de constituer une invitation à développer la créativité, de créer une complicité entre les acteurs et de favoriser un climat harmonieux d'apprentissage, en plus d'obliger l'étudiant à s'engager, à réagir aux situations imprévues et à anticiper des situations futures dans un contexte non menaçant.

**Document 3d : Le couple oral/écrit et la tension entre communicatif et cognitif | Jean-Louis Chiss | colloques «Didactiques de l'oral», les 14 et 15 juin 2002**

[...] Notre colloque [...] cherchera à conjoindre la réflexion sur l'enseignement des genres discursifs formels oraux avec l'oral cognitif, constructeur de savoir, avec l'expression de la subjectivité à l'oral et avec l'étude [*de l'*] oral de scolarisation. Remarquons que ce listing des «oraux» pose de nouveau la question du flou conceptuel longtemps maintenu autour du terme «oral» qui pourrait embrasser une matière multiforme depuis la maîtrise des oppositions phonologiques [...] jusqu'à celle du discours argumentatif chez l'adolescent en fin de collège. C'est la question de l'enseignable qui se trouve ici posée : va-t-on, par exemple [...] enseigner la pragmatique du «langage ordinaire» (demander, promettre, etc.) ou plus précisément, les normes linguistico-culturelles des interactions [...] ? On remarquera que, dans la quasi totalité des contributions en didactique de l'oral, revient la litanie des difficultés à travailler le domaine : [...] gestion des différences d'unité entre langue écrite et langue parlée, représentations de la norme à l'écrit face à celle de l'oral où la prégnance des variations apparaît plus forte. D'où, dans l'univers scolaire traditionnel, une analyse grammaticale qui, depuis le XIXe siècle, s'est toujours faite sur l'écrit [...] et aussi une réduction des genres oraux au seul exposé fait par l'élève en classe.

<http://eduscol.education.fr/cid46393/>

## **Sujet : EED15**

### **Première partie en anglais**

Le document 1 de cette EED était un extrait de *Black Power Salute*, documentaire de Geoff Small, diffusé par la BBC en 2008, quarante ans après le geste symbolique de Tommie Smith et John Carlos levant un poing ganté de noir en signe de soutien aux militants pour les droits civiques lors des Jeux Olympiques de Mexico en 1968.

Cet extrait présentait l'origine de ce geste, initié par un condisciple de Smith et Carlos au San Jose State College où ils faisaient leurs études grâce à des bourses sportives.

Plusieurs axes de lecture, liant intimement le document et la notion retenue pour le dossier, Ecole et Société, pouvaient être envisagés. En voici trois exemples :

### **Black empowerment**

The idea of Black empowerment could be seen on different levels in the document: thanks to school, to sports, or through art (music, cinema). It could be noticed that most young Black people got access to higher education through sports scholarships (Harry Edwards, Tommie Smith...). College became for them a place to gather, and to share and spread political ideas that were later 'voiced' (so to speak) at the Olympics. This political gesture was controversial, yet the document emphasizes a sense of consensus, with Moses, for instance, claiming that it was 'something that Americans really connected to'. The only dissenting voice against the general agreement resides in a short sentence taken from an I.O.C. official's statement: 'They should support the Olympic movement'.

Smith and Carlos became martyrs for their cause, and then symbols (with statues erected in their own lifetime). At the same time, Harry Edwards became a professor, showing that the young and restless of yore have gone mainstream.

### **School mirroring society and vice versa**

The document shows that the *de facto* segregation still existing at the time was reproduced at school ('second-class education'). However, school also helped build and/or reinforce communities, with radicalization on the one hand and reactionary fraternities on the other ('No negroes need apply'). Those communities had roots in the way society worked ('second-class citizenship', sharecropping and cotton fields) especially seen in retrospect ('I'm sure I saw Lee Evans when I was a kid in one of those cotton fields' –Tommie Smith)

In the end, the 'second-class' citizens got access to education and through education to radicalization and emancipation: the Black Power Salute was not a spontaneous gesture, but an educated form of protest. 'Educated' may then be contrasted with 'inculcated': in the documentary, Harry Edwards states: 'I brought with me a lot of the distrust of institutions that had really been inculcated during the 3 years I spent at East St Louis Senior High'. The fact that he later became a professor of Sociology at Berkeley shows how society has evolved and how he himself has managed to find his place in the institutions he once distrusted so vehemently.

### **School as the hero factory our society needs**

San Jose State College is presented as having created heroes, such as Tommie Smith, John Carlos, and Harry Edwards because society 'cries out for heroes' (Delroy Lindo). A hierarchy in these heroes can be perceived: Carlos and Smith were 'inspired and influenced' by their own hero, namely Edwards,

and they, in turn, became heroes for society as a whole (according to Ed Moses), in this respect, second-class citizens have become first-class heroes.

Yet, they were not considered heroes by everyone at the time, but indeed mostly within their own community. Only later was their action redeemed by society as a whole which led to the erection of the statue on the very grounds of the college where the protest started.

In the documentary, the way Harry Edwards is portrayed on screen emphasizes his status of Black icon (stature, sunglasses, long black leather coat, louder music, low-angle shot). This mise-en-scène may seem slightly over the top.

The notion of hero might also be questioned: on the one hand because these people were not heroes at the time (at least not in the eyes of everyone), on the other hand because the idea of defending a cause now seems to come second only after being a hero just for the sake of it ('I hope that if the occasion ever arose, that I could show a fraction of the kind of courage that those guys showed'). Society and school seem to be fabricating new heroes instead of educating people willing to defend a cause.

Les bons candidats ont su s'appuyer sur le montage et le choix des intervenants pour approfondir leur réflexion. Ils ont ainsi pu, par exemple, questionner la légitimité de la présence de l'acteur Delroy Lindo dans le documentaire, seul à ne pas avoir de lien clairement établi avec l'événement, ou encore mettre en regard la chanson de James Brown 'Say It Loud – I'm Black and I'm Proud' (utilisée dans le documentaire) avec le silence éloquent du geste de Smith et Carlos.